

14

JAZZ 2016

U CŒUR

SAM. 13 AOÛT

Journal de Jazz in Marciac

- ### SOMMAIRE
- Christian Duturc •
 - La ferme de Refaire •
 - Leila Benac •
 - La régie structure •
 - Véronique Hermann Samba •

Retrouvez Jazz au coeur sur jazzinmarciac.com

Sax à piles sous le chapiteau

Il y a de Lloyd dans le jazz quand James cartonne !



© Nico

Hier soir, le chapiteau accueillait en première partie Charles Lloyd, grand maître du saxophone ténor en quartet. À bientôt 80 ans, cet américain nous enchante de son jeu espiègle et séraphique à la flûte traversière comme au ténor. Des tapis aux motifs orientaux ornent la scène : élément de décoration ou manière d'éviter la glissade ? Quoi qu'il en soit, Lloyd surfe dessus. Entre un solo rocambolesque et deux gorgées d'eau, l'humble génie se laisse abreuver par le jeu de ses musiciens virtuoses. Harish Raghavan, le contrebassiste nous envoûte de ses rythmes endiablés. Le batteur Eric Harland nous fait vibrer tandis que Jason Moran au piano se dédouble en jouant de ses cordes.

Puis vient James Carter Organ Trio. Ce saxophoniste, prodige originaire du

Michigan, envoie du lourd : écartez-vous, il débarque avec ses instruments sous le coude ! James revêt son costume de scène pour une relecture inédite de l'œuvre de Django Reinhardt. Oreilles conformes, s'abstenir ! Dès le premier morceau *Le Manoir de mes rêves*, les monstres du groove nous tiennent en haleine jusqu'aux dernières secondes. Alex White à la batterie fait trembler les chaises du chapiteau quand l'organiste Gerard Gibbs nous enivre de son jeu frénétique. Du swing au free, James Carter joue de son sax avec ou sans bec dans un dialogue explosif avec ses musiciens et le public.

Pour beaucoup de spectateurs hier soir, le Rémi Panossian Trio fut LA

découverte de cette 39^{ème} édition de JIM. Mélodies pop, grooves ravageurs, improvisations énergiques, flirt avec le rock et complicité à toute épreuve pour ce jeune trio : voilà ce que Rémi Panossian et ses acolytes Maxime

**Oreilles conformes,
s'abstenir!**

Delporte à la contrebasse et Frédéric Petitprez aux drums nous ont offert hier soir. Après la pause c'est

un Bojan Zulfikarpasic (prononcez Bo-Yane Zed..) en formule trio qui venait prendre place derrière son piano et son orgue Hammond. Connu pour fusionner à merveille les rythmes jazz ancestraux et les sons caractéristiques d'Europe de l'Est, Z, était comme chez lui hier soir sur la scène de L'Astrada.

Laurent, Laurène & les copains du sauvage

Ça Jase à Marciac!

Le Carter gascon

Cette nuit, tard, très tard, trop tard... voire pas du tout, en fait, un chant de saxophone venant de la place a retenti jusqu'au camping sauvage, réveillant les rares personnes endormies. Pour beaucoup, cette douce mélodie viendrait des entrailles de James Carter. Alors, rêve ou réalité ? Les paris sont lancés.

Attention à Lloyd qui dort

Si vous étiez au chapiteau hier soir, vous avez pu vous rendre compte du nombre de bouteilles d'eau avalées par Charles Lloyd. Une quinte de toux persistante s'est invitée au début d'un chorus. La raison : le saxophoniste se serait étouffé avec un insecte volant mélomane qui voulait faire prévaloir son droit d'ingérence.

Pas de pitié pour les croissants

Une boulangerie que nous ne citerons pas a l'habitude d'ouvrir ses portes tôt le matin et de brader ses viennoiseries. Profitant de cette brèche, une jeune festivalière a tenté deux fois de suite de chaparder une plaque entière de chocolatinnes (ndlr : pains au chocolat, pour le reste du monde), vite arrêtée dans sa tentative par les employés. Elle ne recommencera pas de sitôt.

L'habit ne fait pas le moine

A l'écoute de la musique, beaucoup se dérident, hier soir en est encore une preuve : pendant le passage d'une bande de jeunes qui écoutaient de la musique bruyamment sur l'allée des stands esquisse quelques pas de danse, et même un dab (comme on dit dans le milieu), comme quoi, il n'y a pas d'entrave à la bonne humeur.

Interview Christian Duturc

En vacances dans sa maison familiale de Marciac, le président du festival de jazz d'Oloron a accepté de nous rencontrer.



JAC : Comment êtes-vous arrivé à la tête du festival Des rives et des notes d'Oloron Sainte Marie ?

Christian Duturc : Nous avons repris le festival en 2005, l'ancienne équipe était à bout de souffle. Je me suis retrouvé dans l'aventure, ça m'a plu,

et cela fait douze des 23 éditions que je préside le festival.

JAC : Comment est élaborée la programmation de cet événement qui se tient chaque année, en juin aux pieds des Pyrénées ?

C : Serge Dumont, le directeur artistique, donne des propositions, mais c'est le bureau qui confirme les choix. Il faut que les artistes nous plaisent, puis nous effectuons un savant dosage de têtes d'affiche que l'on associe avec nos coups de cœur. On fait aussi des découvertes, avec Snarky Puppy il y a deux ans et GoGo Penguin l'an dernier.

« Ici, la musique devient un art de vivre. »

JAC : Selon vous, qu'est ce qui permet au festival de Marciac de perdurer depuis presque 40 ans ?

C : Il s'est formé une équipe qui, au fil des années, a su rester la même, et le festival fonctionne grâce à elle, et aux centaines de bénévoles. Les villageois sont fiers et heureux de ce festival. Moi de même, car je viens ici tous les ans depuis tout petit. La programmation variée et de qualité, le grand nombre de scènes où se produisent de petits groupes facilitent l'ancrage du festival dans les esprits. Ici, la musique devient un art de vivre, en se mêlant à la gastronomie et au cadre du village.

Propos recueillis par Manu

La ferme de Refaire

Rendez-vous place du chevalier d'Antras pour retrouver la ferme et ses belles initiatives !

Créée l'année dernière, l'association « Un Monde à Refaire » a initié le projet agricole biologique de la ferme de Refaire, à quelques kilomètres de Marciac. Le site possède une unité en agroforesterie et permaculture. Le but de cette démarche est de créer une ferme de proximité autonome, qui pourra fournir les environs en légumes, poulets et œufs. Pour Olivier Rooryck, président de l'association, il est primordial de privilégier « le goût et la nutritivité des produits ». C'est pourquoi les méthodes utilisées sont respectueuses de la nature, ne prenant que ce qu'elle accepte de donner. Ainsi tous les gros travaux de maraîchage sont réalisés à l'aide de chevaux Comtois, en traction animale. Olivier insiste : « Contrairement aux idées reçues, ce sont des méthodes modernes et rentables ». Un jardin paysager a également été mis en place sur la ferme. On peut y passer d'agréables moments lors de déambulations bucoliques autour du thème de l'arbre. Ce n'est d'ailleurs pas le seul moment ouvert



au dialogue à la ferme de Refaire, car celle-ci organise régulièrement des conférences et débats autour du végétal. Le programme est à retrouver sur leur site web www.unmondearefairemarciac.com A travers ce projet, l'association essaye de créer un modèle qui puisse susciter d'autres envies de ce type pour recréer ce genre d'initiative. Olivier le considère comme une « utopie réaliste, qui peut être économiquement viable et autonome », si les gens autour s'impliquent. A bon entendeur salut !

une ferme de proximité autonome

Lucy

Rencontre

Leïla Benac, du soleil dans les pieds

Du soleil dans les pieds, un grand sourire aux lèvres, Leïla Benac nous partage son amour pour les claquettes. Rendez-vous dimanche 17h, pour la Jam claquettes.

Le claquetteur : un rythmicien

Jusque dans les années 80, chaque Big Band avait son tapdancer. Dans les grands noms, il y a Bill Robinson ou les Berry Brothers. Il faut savoir que beaucoup de danseurs blancs étaient doublés en coulisses par des artistes noirs, qui n'étaient pas encore acceptés sur scène... Le rythme est très important, d'ailleurs à l'époque j'ai vu d'incroyables battles entre les batteurs et les tapdancers.

Une danse de l'humanité

Dans les champs de coton, les esclaves tapaient des pieds pour communiquer discrètement. C'est ça, la naissance des claquettes. Puis, les irlandais arrivés à la Nouvelle-Orléans ont apporté un style plus sautillant, léger. Les espagnols ont importé des rythmes syncopés... C'est un vrai melting-pot culturel !

Une école sans limite d'âge

Le partage, l'écoute et le respect sont les valeurs de mes cours. C'est très agréable de travailler avec des élèves de tout âge, car ils s'apportent mutuellement. Dans les pays d'Amérique latine, où la danse est au cœur de la culture, tout le monde danse ensemble !

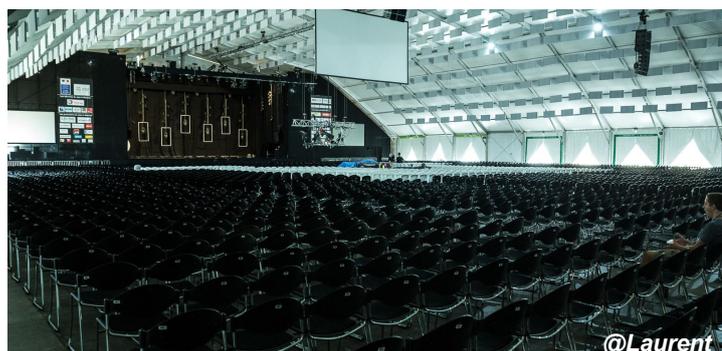
Marcillac fait vibrer les planches

Je suis venue à JIM pour la première fois en 2002. Cette année nous comptons une cinquantaine d'élèves et chaque année, le stage connaît un succès plus grand. L'an prochain, alors que Marcillac fêtera ses 40 ans, je fête les 40 ans de ma première école à Mérignac (près de Bordeaux). Je compte bien faire un anniversaire commun, en alliant intimement la musique jazz aux claquettes, qui on l'espère vont savoir sur quel pied danser !

Propos recueillis par Justine



Toute petite, Leïla Benac est baignée dans la danse. Elle tombe amoureuse des claquettes le jour où elle va voir Jimmy Slyde en concert. Plus tard, elle part aux Etats-Unis, s'entraîne avec de grands maîtres et enchaîne les tournées. Aujourd'hui elle est danseuse interprète, chorégraphe et enseignante. Elle travaille principalement sur le jazz, qu'elle connaît sur le bout des pieds et est très sensible à l'énergie et à la personnalité de chaque danseur. Les claquettes sont avant tout un plaisir !



L'équipe de la régie structure est sûrement la plus discrète du festival mais elle est sans doute l'une des plus importantes. Depuis maintenant 39 ans, Michel Rancé et son équipe de bénévoles sont là pour assurer le bon déroulement d'une soirée à plus de 5000 personnes. Au départ, c'est une équipe de professionnels qui arrive le 8 Juillet pour commencer à transformer le terrain de rugby municipal en véritable salle de spectacle. Avec les nouvelles réformes de sécurité, les bénévoles n'ont plus le droit de monter à plus de 3 mètres de haut, il faut donc confier la tâche à des professionnels habilités. Les

les bénévoles sont là pour assurer le bon déroulement d'une soirée à plus de 5000 personnes

La régie structure

Si vous pouvez assister aux concerts du chapiteau dans des conditions idéales, c'est grâce au travail de la régie structure. Focus sur ces bénévoles de l'ombre.

bénévoles interviennent tous les jours de concert car il faut donner l'impression au public que le chapiteau n'a jamais servi. Un travail sans relâche est effectué durant tout le festival pour la remise en place du site, le contrôle. La vérification de la présence et l'état des milliers chaises ou encore des 4000 m² de plaques de plancher font partie des tâches principales. Autrement dit, ces travailleurs de l'ombre tiennent la clé du bon déroulement du festival. C'est d'ailleurs par l'invisibilité de leur pratique que l'on peut apprécier sans aucuns soucis un bon concert ; et c'est de cette façon qu'ils peuvent se féliciter d'effectuer un vrai travail de pro.

Et'

Véronique Hermann Sambin Quintet

Un retour aux origines créoles du Jazz, qui sans elles, nous aurait laissé « Toutouni » !

Véronique Hermann Sambin, qui n'en est pas à sa première scène à Marciac, se réjouissait de venir présenter au public de la scène du Bis son nouvel album « Basalte ». Avec ses acolytes, Xavier Richardeau au saxophone baryton, Damien Argentieri au piano, Felipe Cabrera à la contrebasse et Romain Sarron à la batterie, Véronique Hermann Sambin a généreusement livré ses dernières compositions devant un parterre comble d'un public éclectique et familial par une belle fin d'après-midi ensoleillée. Hormis l'exception de l'album, *Bel Pwomes* composé par Lee Morgan, tous les morceaux ont été écrits par ses soins. Influencée par ses origines, la chanteuse a choisi de s'exprimer en créole guadeloupéen et en français. « *Nous sommes tous un peu créoles sans le savoir* », « *Si vous êtes à Marciac, c'est que vous aimez le jazz, et le jazz est créole* » dit-elle.



© Nico

à soi-même et non tenues », de « *pas plus faciles à chanter qu'à faire* », « *des militants défenseurs de l'intérêt général avec Militanto* », « *d'espoir à travers sa Roz Jeriko qui revit au contact de l'eau, symbole du cœur des Hommes qui ne doit pas s'assécher* », des « *vérités bonnes à dire* », sous les coups de la cloche retentissante de la Place de l'Hôtel de Ville. Le public, un peu timide, lui a donné la réplique sur *Toutouni* (« tout nu » en créole), repris a capella avant de finir sur cette note positive « *Fabriquons la vie à force d'amour* ». Prochains concerts :

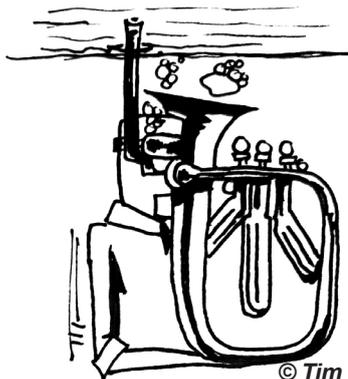
Ses titres chantés avec une voix suave et sensuelle parlent de « *promesse faite*

Virginia

Ce soir au chapiteau et à L'Astrada

Le chant est de mise à Marciac ce soir. En première partie du concert sous le chapiteau se produira Hugh Coltman, crooner britannique dont la voix porte un léger spleen qui vous envoutera tendrement le temps de quelques ballades. Le chanteur interprètera un répertoire autour de l'œuvre de feu Nat King Cole. Viendra par la suite le showman Jamie Cullum. Le

pianiste et chanteur à l'humour apprécié par son public sera au rendez-vous avec énergie débordante, attitude désinvolte et harmonies pop efficaces. Pendant ce temps-là à L'Astrada, Philippe Petrucciani et Nathalie Blanc seront accompagnés d'André Ceccarelli et tant d'autres pour un hommage à Michel Petrucciani qui promet d'être émouvant.



LE BŒUF SOUS LA TOILE
Le restaurant
Jazz In Marciac vous propose
les meilleurs produits du Gers
dans un espace convivial
à proximité du chapiteau
Service de 18h30 à 22h

LA TABLE DE JIM
Une prestation gastronomique réalisée avec
des produits soigneusement sélectionnés
Menu Gascon - Menu végétarien
Menu agroforestier
Service de 19h à 21h30
Sur réservation, la veille au plus tard
au 06 89 41 60 33

AGENDA

SUR LA PLACE

11h30 Véronique Hermann Sambin Quintet
13h45 Claracor
15h15 Sylvia Howard and the Black Label Swingtet
16h45 Never Ready Jazz Combo
18h15 Véronique Hermann Sambin Quintet

A LA PÉNICHE :

17h15 Claracor
18h30 Never Ready Jazz Combo

MEDIATHÈQUE

15h – 19h Présentation de marionnettes
17h « Le Cas Shepp », théâtre musical sur réservation au 05 62 09 16 10

LA HALLE

15h Causerie « Protéger la nature ». Office du tourisme.

ARÈNES DE PLAISANCE

18h Course landaise formelles :
13€, gratuit pour les -16 ans

MOJAM

13-15h Just In Jazz

SOUS LES ARCEAUX / PRODUITS DU TERROIR

Dégustation de gâteau à la broche l'après-midi : 7 rue de Juillac

ECHECS

10h00 - 17h00 : Initiation, parties amicales, sur jeu géant ou échiquiers classiques. Cour du cinéma. Gratuit.

LAC

Canoë-kayak et stand-up paddle sur réservation au 07 62 62 41 78